

Tiakola, la voix rapide du rap français

Entré dans la musique de manière fortuite, le chanteur de 22 ans veut transmettre dans ses raps l'énergie de la cité des 4 000, à La Courneuve, d'où il est originaire. Il triomphe aujourd'hui avec son premier album, «Mélo».

Pour ses sept frères et sœurs, il est William. Pour ses copains de la cite, il est Tiakola. Le jeune homme a fait de ce surnom son nom d'artiste, référence aux gens de la rue, thème principal de ses textes. Son premier album, *Mélo*, sorti le 27 mai, fait l'unanimité, des cours de récréation des collèges jusqu'aux salles de rédaction parisiennes.

Si, à 22 ans, Tiakola est le nouveau numéro un du rap français, c'est grâce à un cocktail bien à lui: une voix mûrie sur les bancs des églises évangéliques, où sa mère l'emmenait le dimanche matin, et des goûts éclectiques, qui vont du rap de ses grands frères.

Le jeune chanteur et rappeur est presque tombé dans la musique par hasard. Lui se destinait à une carrière de footballeur, inscrit en sport-études football au Bourget, en Seine-Saint-Denis. Seulement, pas assez mûr, William perd confiance devant *«la concurrence»*. *«En Ile-de-France, raconte-t-il, il y avait beaucoup de bons joueurs. Il fallait être vraiment très fort, j'ai eu la flemme. Avec le rap, c'était plus rapide d'avoir du succès.»*

L'adolescent entre en studio d'abord pour aider les copains à payer leur séance d'enregistrement. Mais les copains découvrent que leur pote sait chanter et rapper et le recrutent pour leur groupe.

Tiakola se démarque vite de ses collègues grâce à un goût prononcé pour la mode. Il porte des marques de jeunes créateurs: il arbore l'un de ses survêtements rouges dans son clip, *M3lo*, tourné en plan-séquence à Montreuil-sous-Bois. Ce sera sa seule infidélité à sa ville. Les autres vidéos sont tournées à la cité des 4000, dans une vision très esthétisante, en bleu et en orange.

Son rêve est que son disque devienne aussi déterminant que le *0.9* de Booba, premier album qu'il a écouté enfant. Pour l'écriture, il avoue sans complexe

préférer s'appuyer sur des experts comme son frère aîné Dinos: *«Je n'ai pas encore vécu grand-chose. Et puis, la musique, c'est un partage.»*